

Que faire face à la mer qui monte sur le territoire Auray-Quiberon ?

La mer avance, modifiant le trait de côte du territoire Auray-Quiberon Terre Atlantique (Aqta). Des projections d'ici 100 ans imposent de prendre des décisions. Cinq points pour y voir plus clair.

- 1 Le constat

Les blockhaus de Saint-Pierre à Locmariaquer gisent sur la plage sous l'effet de la montée des eaux et de l'érosion des dunes. Au-dessus, c'est le chemin qu'il faut reculer de 2 m, car le premier s'écroule sous les coups de boutoir de l'océan.

Autres sites sensibles identifiés par le diagnostic réalisé par Aqta, Carnac Plage, bordé par une longue bande de sable, ou aussi la ria d'Étel, nichée dans un aber qui voit la mer envahir sensiblement les terres de façon répétitive. L'isthme de Penthièvre, qualifié de « condensé » de l'ensemble des menaces qui pèsent sur le littoral, s'amincit au fil des années et finira par créer une île.

- 2 L'évolution

Les effets du changement climatique sur la montée de la mer et l'érosion de la côte s'observent depuis des années, « mais il faut bien reconnaître que les phénomènes se sont emballés après 2000, notamment sous le coup des tempêtes.

Aujourd'hui, il faut aussi faire avec la montée du niveau de la mer », constate Jacques Madec, adjoint au maire de Locmariaquer en charge de l'environnement et du patrimoine.

Pascal Le Jan, vice-président d'Aqta en charge de la compétence Gemapi (Gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations), note un changement des vents forts : « Ils étaient nord/nord ouest. Alors qu'aujourd'hui, ils viennent plutôt du sud/sud-ouest, ce qui n'a pas le même impact ».

- 3 Prise de conscience

Les élus constatent que ce que les scientifiques annonçaient avec des projections à 100 ans « arrive plus vite ». Pour Pascal Le Jan, « il faut se donner le temps pour préparer la population et qu'il y ait une prise de conscience. Il ne s'agit pas d'effrayer mais de s'adapter, pour l'économie, le tourisme... »

- 4 Prise de décisions

« Quelles décisions prendre ? », s'interrogent les élus. « On laisse faire la nature ? Jusqu'où la population est-elle prête à accepter cette solution ? On met les chantiers ostréicoles sur pilotis ? On construit des enrochements ? » « Il y a déjà des endroits où on en a bâtis, mais on voit bien qu'inexorablement la mer avance et les scientifiques nous prouvent qu'ils ne sont pas efficaces », indique Jacques Madec. « Il s'agit de savoir où on peut tenter de protéger les infrastructures. On ne pourra pas dépenser des millions pour des initiatives qui se révéleraient inefficaces ».

- 5 Les ateliers

Pour entendre la population sur ces problématiques et préparer le public aux changements, Aqta met en place une série d'ateliers (*) de présentation de la situation et d'échanges, afin d'établir une synthèse pour bâtir des lignes directrices de prises de décisions. À Carnac, le 20 octobre, présentation des enjeux, de 18 h à 21 h, salle du Menec ; puis ateliers de co-construction des orientations stratégiques : à Locoal-Mendon pour la Ria d'Étel, le 17 novembre, de 9 h à 12 h, salle Émeraude ; à Locmariaquer, le 17 novembre, de 14 h 30 à 17 h 30, à La Ruche ; à Plouharnel, le 24 novembre, de 9 h à 12 h, à l'espace culturel ; à Carnac, le 24 novembre, de 14 h 30 à 17 h 30, salle du Menec.

Pratique

(*) Inscription : www.auray-quiberon.fr